

Très forte mobilisation, du 1er février !

**Plus de 1500 manifestants à TOURS le 1er février,
Le plus fort taux de grévistes depuis plusieurs
années !**

Ensemble, continuons l'action mercredi 7 février !

Rassemblement à 14h devant la DSDEN 37

Appel FSU, Fncf-fp-FO, CGTéduc, SUDéduc

Enseignants, AESH, infirmières, assistantes sociales, agents administratifs et techniques,
nous n'en pouvons plus de la dégradation des conditions de travail ,
nous n'en pouvons plus de cet abandon du service public que nous portons seuls,
nous n'en pouvons plus des attaques contre l'école et les personnels.

Les suppressions de postes se poursuivent et les mesures pour la rentrée prochaine vont dégrader encore les conditions d'enseignement alors qu'il faudrait profiter de la baisse démographique pour améliorer la situation.

La réforme de l'enseignement professionnel engagée est contraire l'ambition émancipatrice et de réduction des inégalités sociales de l'école publique.

Les mesures contenues dans le choc des savoirs ne peuvent pas résorber les inégalités : elles organisent encore plus la standardisation de l'école, le tri social et remettent en cause la liberté pédagogique.

Partout l'inclusion est devenue difficile faute de moyens.

Le traumatisme de cette fausse revalorisation avec le PACTE est très vif ! Il n'est rien d'autre qu'une machine à mérite individuel et à destruction de la cohésion des équipes.

Et la paupérisation de nos métiers est telle que la crise de recrutement nous saute à la figure !

Nous dénonçons tout cela tout cela !

A peine nommée notre Ministre, Amélie Oudéa Castéra attaque frontalement l'école publique et laïque. Notre école publique serait celle où les enfants sont malheureux,

n'ont pas d'amis, ne sont pas épanouis et n'apprennent pas de savoirs exigeants, celle où on ne remplace pas...

Ces propos sont pour nous une agression particulièrement violente.

Qu'une ministre valorise l'école privée confessionnelle au détriment de l'école pour tous est insupportable !

Qu'une ministre soit silencieuse sur la vision sexiste, homophobe et réactionnaire de l'enseignement au lycée Stanislas est insupportable.

Macron défend un projet tourné vers le passé, vers la sélection, le bien être des classes aisées qui aspirent à la reproduction sociale et qui ne veulent pas voir les classes populaires.

Attal n'a fait que redire cet objectif d'une école du passé, une école du ressenti des parents, des grands parents, surtout ceux des écoles privées.

Nous crions notre indignation et notre colère.

Nous ne sommes pas responsables de cette école dégradée mais les ministres de l'Éducation nationale, oui !

Nous voulons :

une augmentation de 10% du point d'indice

un plan de titularisation des précaires

L'abandon de la réforme du lycée et du lycée pro

l'abandon des suppressions de postes

de véritables moyens pour l'inclusion et les soins pour les élèves qui en ont besoin

l'ouverture de places dans l'enseignement supérieur

Nous voulons aussi que l'argent public aille à l'école publique !

